

reux. Nous les trouvons assis sur une roche, en face d'un ravissant paysage, et le fier pêcheur, aux yeux noirs, se plaint à son amante :

E lou jouvent dis à la bello :

— Jamai lebraut ni paloumbello

Alassé coume tu lou cassaire... ai counquist,

Per t'agrada, fourtuño e glòri,

Ai fa tripet, tripet-pelòri,

E de iéu, paure tantalori,

Fugis sèmpre que mai lou soungé tant requist !

« Et à la belle le jeune homme dit : — « Jamais lebraut ne  
« palombe ne lassa comme toi le chasseur..... J'ai conquis —  
« pour te plaire — fortune et gloire, j'ai fait l'impossible, j'ai  
« fait rage, et de moi, pauvre songe-creux, de plus en plus  
« s'éloigne le songe poursuivi ! »

Alor, de si dos man. la femo

Curbant sa caro e si lagremo

Je vèn . — As moun amour, res que tu noun m'es ren

E sies aqueu que desirave...

Ah ! de s'avé sarié trop brave !

Mai perquè fau que l'on s'entraye

Chasco fes qu'au bonur, li bras dubert courren ?

« Alors, de ses deux mains, la femme, voilant son visage et ses pleurs, lui parle ainsi : « Tu as mon amour ; nul autre que  
« toi ne m'est rien ; — tu es celui que je désirais... — Ah !  
« ce serait charmant que de s'avoir ! — mais pourquoi faut-il  
« chopper à quelque obstacle, chaque fois qu'au bonheur nous  
« courons les bras ouverts ? »

Calendal, ivre de joie, après cet aveu, demande à son amie, pour prix de ses travaux et de son dévouement, quelque chose qu'elle ne veut pas accorder... il promet de la conduire à l'autel.

— O malo astrado que me ligo :

Aounc faguè la bello amigo,

Noun se pouè !... E vai-t'en ! au noum de Diéu, vai-t'en !

Sara pas di qu'en tartarasso